

L'homme qui plantait des arbres – fiche°5

lignes 170 à 222

Je repère les indications de temps dans le récit, les éléments de biographie.

I – L'histoire de la vie du berger : Nous avons dans la fiche 3 découvert son portrait moral. Lignes 170 à 183, nous apprenons son identité, son âge et l'histoire de sa vie.

Remplis le tableau ci-dessous :

| Son nom | Son âge | Les faits marquants de sa vie | Les lieux où il a habité |
|-----------------------------------|------------------|--|---|
| Elzéard Bouffier Ligne 171-173 | 55 ans L. 172 | Il était fermier L. 174 Il a perdu son fils unique L. 176 PUIS Il a perdu sa femme L. 177 Il est devenu berger L. 178 | Une ferme dans les plaines L. 173 En montagne (1200 –1300 m d'altitude, une maison de pierres qu'il a « retapée » (début du livre) |

Souligne les deux événements douloureux (dans le tableau).

II – Lignes 184 à 196 : Trouve une **comparaison** : Le berger compare les 10 000 arbres dans la future forêt à (ou avec) une goutte d'eau dans l'océan. Cela veut dire que, pour lui, 10 000 qui pourtant un grand nombre, ce n'est pas assez, c'est presque rien.

III – Lignes 198 à 206 : Relève le **vocabulaire de la forêt** et explique les mots inconnus : hêtres, bouleaux (ce sont des arbres), pépinière : l'endroit où l'on fait pousser des jeunes arbres avant de les replanter.

Faîne : (du lat faguna=gland) : c'est le fruit (la graine) du hêtre. Nous avons déjà vu ce mot dans le texte « la vieille Chéchettes ».

IV -Lignes 208 à 220 : L'histoire du narrateur :

1) Que fait-il à partir de 1914 ? Il fait la guerre.

2) Pour combien de temps ? Pendant 5 ans.

3) Explique les mots suivants :

Soldat d'infanterie : Soldat qui combat à pied.

Prime de démobilisation : Don d'une somme d'argent à des soldats renvoyés chez eux après la guerre.

V – Lignes 221 à 230 : explication en classe.

VI –Lecture lignes 230 à 256 :

1) Quel est le nouveau métier du berger ? Il est apiculteur, il s'occupe de ruches pour les abeilles.

2) Pourquoi a-t-il changé de métier ? Ses moutons auraient pu brouter les jeunes arbustes.

3) Qu'apprends-tu sur la taille des chênes plantés en 1910 ? Ils ont maintenant 10 ans et sont plus hauts qu'un homme adulte.

4) « J'étais littéralement privé de paroles et, comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour en silence. »

Souligne tous les mots ou expressions qui indiquent que les hommes étaient en silence.

Pourquoi le narrateur est-il privé de paroles ? La forêt a grandi. Il est stupéfait du travail que peut accomplir un seul homme.

5) Quelle est la largeur de la forêt de chênes que Elzéard Bouffier a plantée en 1910 ? Onze kilomètres, dans sa plus grande largeur.

6) Ligne 255 : A quoi le narrateur fait-il allusion quand il parle de destruction ? Il pense à la guerre et à tout ce que pourrait faire les hommes s'ils mettaient autant d'énergie à s'occuper de la nature qu'à faire la guerre.